



## La bombe à retardement



*Nous sortons d'un conflit de 5 jours largement suivi où la Direction s'est obstinée à masquer la réalité. A aucun moment elle n'a su reconnaître la moindre responsabilité. Elle s'est enlisée dans la stratégie du déni et de la désinformation. Elle s'abrite derrière la conjoncture économique pour faire culpabiliser les PNC. Elle utilise les médias pour décrédibiliser son personnel. La vérité est que nous attendons toujours le changement promis suite au conflit de 2007...*

### Air France verrouille la cocotte minute et met la pression :

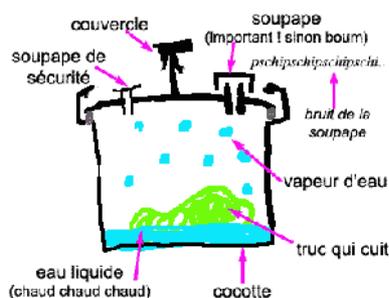
D'après la Direction, 80 à 92% du programme réalisé, mais... Des affrètements massifs, des compositions équipages très réduites et des annulations. Pas besoin d'être un grand mathématicien pour en déduire que 80% de réalisation d'un programme largement abattu et incomplètement réalisé n'équivaut pas à 20% de grévistes. Sans entrer dans la guerre des chiffres on voit clairement que la Direction s'est attachée à masquer ses problèmes de dialogue social et de fonctionnement interne vis-à-vis du grand public. **Ce qui est certain, c'est que contrairement à ce qui a été communiqué en externe, la Direction a réussi le tour de force de dépenser une fortune sans rien régler pour autant, pire, en radicalisant les protagonistes.**

**Dans un tel contexte nous remercions tous les PNC qui se sont mobilisés.**

Après avoir suspendu la grève prévue en août, et sans avoir avancé depuis, pouvions nous raisonnablement laisser agir le rouleau compresseur de la Direction avec la mise en place unilatérale des vols A319 à 3 PNC au 1er novembre et la laisser avancer sur la dégradation de la sécurité et de nos conditions de travail sur LC ? Le conflit sur la date des vacances de la Toussaint était la conséquence du calendrier de la Direction et non pas un choix délibéré pour pénaliser nos clients.

### La Direction s'acharne à creuser son déficit de confiance :

Suite au conflit de 2007 l'étude Altédia concluait à un déficit de confiance. Qu'a-t-on fait depuis ? La Direction du PNC a d'emblée sabordé la confiance en voulant imposer un projet d'évaluation par la Maîtrise sans assumer son choix et en prétextant que les PNC étaient demandeurs alors que les avis étaient très partagés. D'une manière générale, elle a été dans l'incapacité d'offrir la proximité tant attendue au point de constater que le projet PNC est un échec.



L'Entreprise a ensuite enchaîné sur un bidouillage pour les bases provinces en misant tout sur les PNT. Quant aux projets du marketing, la Direction avance systématiquement masquée sous couvert de la crainte de l'espionnage industriel pour déboucher sur des produits et des services en vol trop souvent inadaptés.

C'est encore par voie de presse (France Info et RTL) que nous avons appris le 10 novembre que « au regard des pertes accumulées sur le court et MC, AF va restructurer en totalité ce réseau ». Que faut-il comprendre ? Si vos délégués se posent la question, c'est que régulièrement comme vous, ils sont mis devant le fait accompli, une fois l'information diffusée dans la presse. C'est seulement alors que la Direction dévoile ses projets tout ficelés pour une validation qui ne supporte aucune concession. Cela lui suffit, dès lors, pour communiquer que les syndicats ont été régulièrement consultés et laisser croire au PNC que le projet a été validé par eux...

## **Les causes du déficit de confiance : l'aversion au changement.**

Ce qui nous interpelle, c'est que l'Entreprise dispose de tous les indicateurs lui permettant de prendre connaissance des alertes sur les trop nombreux dysfonctionnements. Tout est mesurable et mesuré. Mais alors que se passe-t-il ? Au plus haut niveau, la Direction fait de la résistance au changement ! Ses différentes Directions luttent pour le pouvoir et l'affichage compte plus que le résultat, comme pour ce dernier conflit où l'Entreprise a été plus prompte à minimiser son impact médiatique sans se soucier des ravages en interne. L'exemple venant d'en haut, il ne vous aura pas échappé que lors du dernier Conseil d'Administration de la Compagnie, la situation économique telle que présentée était bonne. Celle-ci s'est-elle dégradée brutalement ou la présentation a-t-elle été enjolivée en vue de la réélection de Mr Gourgeon ? Ambition personnelle ou collective ? Plus près de nous, la politique marketing a des conséquences désastreuses sur nos conditions de travail et maintenant sur la qualité de service offerte au client, voire sur la sécurité. C'est le même problème depuis toujours, il est clairement identifié, mais nous touchons encore à une zone de pouvoir que l'Entreprise ne veut pas remettre en cause, quitte à sacrifier l'efficacité.

### **Et maintenant ?**

Deux scénarios ; un premier où l'équipe en place ne tirerait pas les leçons de ce conflit. Elle continuerait ainsi à nier les problèmes existants ainsi que sa responsabilité. Le climat social subirait une nouvelle dégradation et fragiliserait l'Entreprise. Même à renfort d'intoxication dans les médias, Air France ne pourrait plus masquer longtemps sa mauvaise gestion des problèmes humains.

Un deuxième scénario pourrait se profiler avec l'arrivée de notre nouveau PDG. En imposant le changement au travers de l'organisation, des modes de décision et en revoyant toute la chaîne du produit et du service en vol, il pourrait rendre à Air France son dynamisme. Vos syndicats pourraient alors être traités comme des partenaires sociaux et ensemble nous pourrions devenir une Entreprise compétitive avec des salariés motivés.

A ce stade, aucun problème n'a été réglé et nous sommes très attentifs à la façon dont notre nouveau PDG va traiter le dossier de la politique sociale ainsi que le style de changement qu'il compte apporter



### **BULLETIN ADHESION SNPNC**

Nom :

Prénom :

Matricule :

Tel :

Mail :

Adresse :

